

*Les Anes appartiennent à la famille des équidés. L'origine de l'âne domestique est incertaine encore. On pense qu'il descend de l'âne sauvage africain. Sa domestication eut lieu, probablement, d'abord en Nubie, d'où elle se répandit en Egypte, en Asie, et en Europe.*

A l'état sauvage, le cheval et l'âne ne présentent, ni par leur aspect ni par leurs moeurs, une différence aussi frappante que celle qui nous apparaît dans les espèces domestiques. Les longues oreilles, la crinière courte et hérissée, la queue terminée par une houppe de poils, la forme différente des sabots (comprimés latéralement), la présence de châtaignes uniquement aux pattes antérieures, la taille (1 m 15), la robe marquée d'une raie dans le sens de la longueur et d'une croix sur les épaules, le braiement, une adaptation plus facile aux régions peu hospitalières, et l'intolérance du froid sont en effet les principaux caractères par lesquels un âne sauvage se distingue de son compagnon plus noble. Mais les caractères généraux sont communs: comme tous les équidés l'âne est solipède; son squelette et sa conformation crânienne sont semblables à ceux du cheval, dont il se différencie davantage, cependant par son crâne

plus long et son profil plus droit dans les variétés domestiques, sans parler des proportions plus modestes de sa poitrine et de ses pattes. La denture est la même: comme pour le cheval, on peut en déduire l'âge de l'animal; cependant la détérioration à laquelle les dents sont soumises ne permet, quand il a plus de 7 ou 8 ans, d'en donner qu'une évaluation approximative. La femelle ne met bas qu'un petit à la fois. L'âne atteint un âge moyen de 25 à 30 ans.

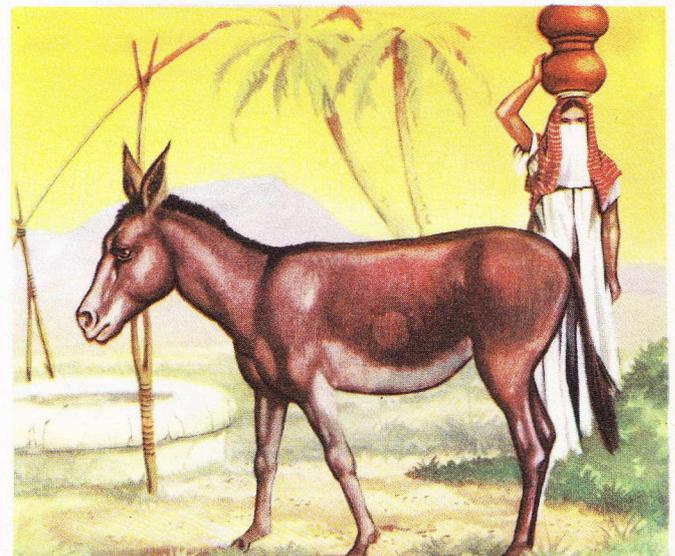
Par suite du dressage, et de la sélection opérée par les éleveurs, les différences entre l'âne et le cheval sont devenues plus marquées: dans la famille des équidés, le cheval s'est élevé au rang d'animal beau et noble par excellence. Malheureusement, le pauvre âne a été tenu trop longtemps, par ses maîtres, dans un état de dégradation physique, pour que justice lui soit rendue, même aujourd'hui. On lui a imposé des fonctions purement utilitaires, des travaux pénibles, un rôle d'esclave.

De l'Égypte, où l'on a retrouvé les premières preuves de sa domestication, l'animal s'est répandu en Orient, en Turquie, dans la péninsule balkanique, et enfin dans toute l'Europe. Son manque de résistance au froid est sans aucun doute la raison qui l'a empêché d'être utilisé dans les pays froids. Il dégénère naturellement dans les contrées du Nord, et cesse de se reproduire vers le 60ème degré de latitude.

L'âne domestique commun est le produit de nombreux croisements entre animaux généralement d'une taille et d'un poids moyens (l'âne du Poitou, particulièrement recherché, atteint la hauteur maxima de



*L'Hémione (Equus hemionus) est un âne sauvage qui ressemble au cheval par les parties antérieures du corps, et à l'âne par la croupe. Il vit en Asie, et surtout dans les régions montagneuses de la Chine, dans la Sibérie du Sud, en Mongolie, et au Turkestan.*



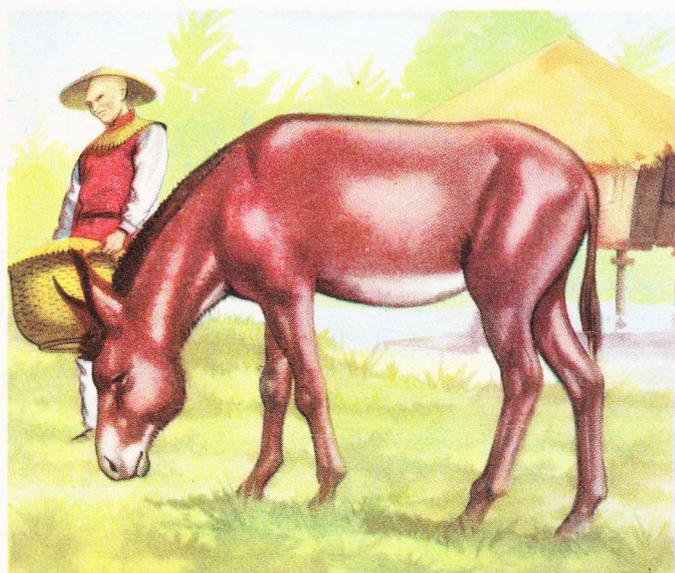
*L'Onagre (Equus onager) est un âne sauvage qui vit dans de nombreuses régions de l'Asie, froides ou chaudes. La chair et la peau de ces animaux sont très appréciées par les habitants des steppes, qui les chassent également pour les apprivoiser.*



L'âne de Nubie constitue avec l'autre espèce, l'âne téniope, le groupe des ânes sauvages africains. Cet âne ne dépasse pas 1m.15. Il vivait non seulement en Nubie mais dans les régions montagneuses de l'Erythrée. Actuellement la seconde variété a disparu, et la première a considérablement diminué.

la race, soit 1 m. 50). Son poil est noir, gris ou bai-brun; d'une couleur plus sombre autour des yeux et blanchâtre à l'intérieur des cuisses. Très fréquemment, surtout chez l'âne domestique égyptien ou arabe, on retrouve le dessin dorsal qui caractérise la variété sauvage. La gamme des races est relativement peu étendue. Les plus prisées sont celles de Pantelleria, de Gascogne, de Catalogne, des Iles Baléares, et du Poitou.

La résistance, la sobriété, la docilité de l'âne en ont fait un précieux auxiliaire de l'homme, qui, bien à tort, lui reproche un manque d'intelligence érigé en symbole. Bien traité, l'âne est cependant plus docile et plus patient que le cheval, et il ne se révolte que si on le brutalise et si l'on veut abuser de ses forces.



Le Kian ressemble à l'Hémione (*Equus Kiang*). C'est la troisième et dernière variété des ânes sauvages asiatiques, mais il est plus grand que l'Hémione. Sa robe, de couleur rouge foncé, est partagée par une bande noire sur l'échine. On le trouve dans les montagnes de l'Asie centrale, même à de grandes hauteurs, où les autres mammifères ne parviennent pas, en général, à s'acclimater.



Voici deux gracieux spécimens d'âne californien (à gauche) et d'âne de Sardaigne (à droite), qui sont caractérisés l'un et l'autre par leur petite taille. On remarquera particulièrement la blancheur parfaite de la robe de l'âne de Sardaigne. Cet animal est extrêmement résistant à la fatigue.

Depuis les époques les plus anciennes l'homme sait que les équidés peuvent être croisés, et il en a tiré parti pour produire de nouvelles races. De l'accouplement d'un âne avec une jument naît un métis, le mulet, qui réunit en lui aussi bien les caractères de son père que ceux de sa mère. Plus grand et plus fort que l'âne, il fait preuve de la même patience et de la même résistance; mais il hérite de la jument l'indocilité proverbiale. Le métis né d'un étalon et d'une ânesse est nommé bardot. Il ne présente pas les avantages réels du mulet. Il est moins grand, et par sa stature rappelle plutôt sa mère. Les mulets sont stériles, mais leur production fait l'objet d'une industrie importante nommée mulasserie, ou industrie mulassière.

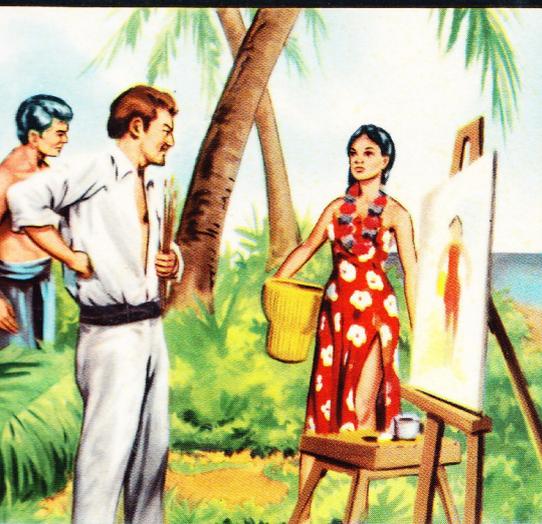
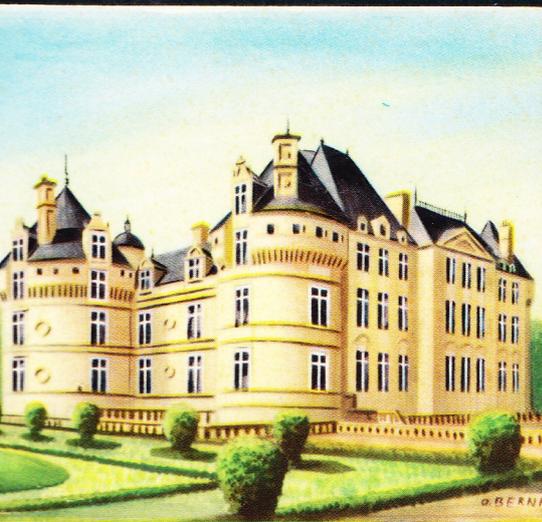
\* \* \*



Le mulet dérive du croisement d'un âne avec une jument. Son aspect extérieur le fait ressembler à son père. Sa taille peut atteindre 1m.60 et dépasser ainsi la hauteur moyenne du cheval. Il est réputé pour sa grande résistance à la fatigue. Ni les ânes ni les mulets ne sont sujets au vertige. Ils rendent les plus grands services aux montagnards.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



**VOL. VII**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.  
Bruxelles